

Communiqué de presse Brafa 2025

Le stand « Égyptomania » de la Galerie Marc Maison à la Brafa 2025

Lors de la prochaine édition de la Brafa, la Galerie Marc Maison va de nouveau créer l'évènement en concevant un stand sur le thème « Egyptomania ».

En collaboration avec Michael Coorengel, décorateur, le stand sera un véritable hommage à l'égyptomanie : ses parois seront recouvertes de véritable pierre sculptée en bas-relief de motifs caractéristiques de l'art de l'Égypte antique. Ces formes, spécialement conçues pour ce stand, sont dessinées, créées en 3D et sculptées sur mesure pour la Brafa 2025.

La passion pour l'Égypte antique, aussi appelée « égyptomanie », naquit dès l'Antiquité : en témoigne le transport de nombreux obélisques vers la Rome impériale et leur érection en de multiples points stratégiques de la capitale. Le XVIe siècle et ses redécouvertes archéologiques, puis la fin du XVIIIe siècle, avec la campagne d'Égypte menée par le général Bonaparte en 1798, renouvelèrent cet intérêt, qui se maintint tout au long du XIXe siècle et se prolongea encore au XXe. Source d'évasion à la frontière entre le rêve et l'archéologie pour les Européens, l'histoire égyptienne fascina de nombreux artistes et amateurs d'art, qui s'attachèrent à célébrer la beauté et la grandeur d'une civilisation riche et séduisante, la rendant ainsi intemporelle.



Aperçu partiel du projet du stand ©Galerie Marc Maison



La pièce maîtresse de l'exposition, un majestueux lit « ramsésien »



Cette oeuvre est tout à fait révélatrice de l'Égyptomania qui traversa le XIXe siècle. Ne se contentant pas de reprendre quelques motifs appartenant au répertoire ornemental de l'Égypte antique, comme pouvait le faire le style Empire au début du siècle par exemple, son créateur, l'ébéniste Louis Malard, multiplia les références savantes, afin de créer une oeuvre au style unique. S'il ne chercha pas à imiter les formes (plutôt épurées) des lits égyptiens tels qu'ils furent retranscrits par Champollion dans ses ouvrages, il reprit de l'art égyptien la monumentalité architecturale : celle-ci transparait à la fois dans la taille du lit, dans son ciel architecturé et dans les figures assises grandeur nature faisant office de chevets de part et d'autre, reprenant la posture des immenses statues assises égyptiennes. De la sculpture antique égyptienne, l'auteur reprit également la posture des personnages, et même la citation de certaines représentations particulièrement célèbres, comme le bas-relief représentant Ramsès II à la bataille de Qadesh, présent sur plusieurs monuments égyptiens. Enfin, il puisa largement dans le langage hiéroglyphique et symbolique de l'Égypte antique, afin de parachever l'illusion.

Ainsi Malard donne-t-il, entre profonde érudition et libre réinterprétation, l'une des oeuvres « égyptomaniaques » les plus spectaculaires de son siècle.

Ce lit fut présenté par son concepteur à l'occasion de l'**Exposition Universelle de 1889** à Paris, dans le groupe III (mobilier et accessoires), où il connut un grand retentissement. Le Figaro du 1^{er} juillet 1889 en donna une longue description et parla de création originale « tout à fait nouvelle et d'un grand effet décoratif » ; le rapport du jury ne manque d'ailleurs de le mentionner comme « l'œuvre d'un dessinateur habile », et récompensa son créateur d'une médaille de bronze. Le lit fut acquis par la comtesse Bathilde Ducos, fille d'un ancien ministre de la Marine de Napoléon III, qui fit réaliser une chambre à coucher entièrement dans ce style. La chambre fut enfin vendue à Charles Henri Duquesne, avant d'être acquise par la Galerie Marc Maison.

Le lit sera entouré de plusieurs autres œuvres s'inscrivant dans la veine de l'Egyptomania, notamment d'un grand panneau décoratif en faïence de Sarreguemines représentant Cléopâtre et d'un guéridon par Ferdinand Duvinage reposant sur trois ibis du Nil. Viendront s'y ajouter une superbe paire de vases orientalisants exécutés par Constant Sévin pour Ferdinand Barbedienne, un vase spectaculaire en marbre par Jules Cantini, des appliques en bronze à têtes de panthères, et autres œuvres encore.



Cléopâtre et le guéridon aux ibis sacrés ©Galerie Marc Maison

Avec un stand immersif et des œuvres spectaculaires, la Galerie Marc Maison vous convie à un voyage au cœur de l'Égyptomanie, pour une redécouverte fascinante de l'art et de la culture égyptienne tels qu'ils étaient perçus au XIXe siècle, entre érudition et émerveillement.

Informations pratiques :

Téléphone, WeChat, Whatsapp : + 33 6 60 62 61 90

Email : contact@marcmaison.com

Sites Internet : marcmaison.com & marcmaison.art

75 et 120 rue des Rosiers

93400 Saint Ouen sur Seine

Du vendredi au lundi, de 10h à 18 heures

Instagram : [marcmaison_antiques](https://www.instagram.com/marcmaison_antiques)